ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Taxe professionnelle

Question écrite n° 11267

Texte de la question

M. Jean-Louis Borloo attire l'attention de M. le ministre du budget sur les défauts de la taxe professionnelle, dont l'assiette largement constituée de salaires pénalise les entreprises de main-d'œuvre. Il remarque, en outre, que le système des acomptes fait peser sur les entreprises de lourdes charges de trésorerie et que l'inscription de privilège demandée par les services fiscaux en cas d'échelonnement du prélèvement expose les entreprises de bâtiment à perdre des marchés. Il souhaite en conséquence connaître l'état des réflexions gouvernementales sur le remplacement de cet impôt, et plus généralement sur une réforme complète des impôts locaux.

Texte de la réponse

Les nombreuses études réalisées au cours des dernières années sur la taxe professionnelle n'ont pas permis de trouver des solutions satisfaisantes aux problèmes que posent cette taxe et la participation des entreprises au financement des charges des collectivités locales. Bien entendu, le Gouvernement examinera avec la plus grande attention les propositions qui pourraient lui être faites à cet égard, notamment par des parlementaires. Cela dit, l'effet de la taxe professionnelle sur les salaires ne doit pas être surestimé et apparaît, en tout état de cause, plus faible que sur les investissements, comme l'a souligné le Conseil des impôts. En outre, le plafonnement des cotisations de taxe professionnelle en fonction de la valeur ajoutée permet d'alléger le poids de cette taxe pour les entreprises les plus imposées. Ce dispositif a été progressivement étendu : le taux du plafonnement fixe à 8 p. 100 à l'origine a été réduit à 3,5 p. 100 à compter de 1991. Il a été récemment renforcé puisque le montant de la taxe professionnelle est désormais plafonné par rapport à la valeur ajoutée produite au cours de l'année d'imposition et non plus par rapport à celle produite au cours de l'avant-dernière année précédant celle de l'imposition. Néanmoins, le Gouvernement, conscient des problèmes liés à cette taxe, s'est engagé à présenter, dans un délai d'un an à compter de la promulgation de la loi quinquennale relative au travail, à l'emploi et à la formation professionnelle, un rapport sur les incidences, en matière d'emploi, d'une modification de l'assiette de la taxe professionnelle. Plus généralement, la réforme de la fiscalité locale est un sujet très sensible qu'il convient d'aborder avec prudence, en concertation avec les élus locaux et après une réflexion approfondie. C'est pourquoi le projet de loi d'orientation pour le développement du territoire qui sera prochainement soumis au Parlement prévoit de mettre en chantier une réforme en profondeur de cet impôt pour le rendre plus équitable et moins pénalisant pour le développement économique. En ce qui concerne l'inscription du privilège du Trésor, la loi no 66-1007 du 28 décembre 1966 fait obligation à l'administration de publier le privilège du Trésor lorsque les sommes dues par le redevable, à un même poste comptable et susceptibles d'être inscrites, dépassent à la fin d'un trimestre civil un montant minimum de 100 000 francs fixe par arrêté du ministre de la justice, y compris lorsque l'imposition fait l'objet d'une contestation. Ces dispositions sont applicables aux taxes professionnelles faisant l'objet d'une demande de plafonnement par rapport à la valeur ajoutée, dans la mesure où la demande déposée par le bénéficiaire peut se révéler erronée lors de son contrôle par les services fiscaux. Lorsque la publicité du privilège du Trésor est obligatoire, son défaut est sanctionné en cas de redressement ou de liquidation judiciaire par la perte pour le Trésor du caractère privilégié de sa créance. Le Trésor devient alors simple créancier chirographaire. Par ailleurs, les tiers ayant contracté avec une

personne redevable d'impositions privilegiees, declaree en cessation de paiement pourraient engager un recours en dommages et interets contre l'administration qui n'aurait pas, par le biais de la publicite, informe les tiers de l'existence de difficultes financieres de la personne en cause. Toutefois, afin de concilier ces differentes regles et de ne pas porter prejudice aux entreprises, des directives ont ete donnees aux comptables du Tresor en vue de faire mentionner en marge de la publicite l'existence de la demande de plafonnement de la taxe professionnelle, ainsi que son montant. Cette disposition est de nature a eclairer completement les tiers sur la nature reelle de la dette fiscale des entreprises.

Données clés

Auteur : [M. Borloo Jean-Louis](#)

Circonscription : - RL

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 11267

Rubrique : Impots locaux

Ministère interrogé : budget, porte-parole du gouvernement

Ministère attributaire : budget, porte-parole du gouvernement

Date(s) clé(s)

Date de signalement : Question signalée au Gouvernement le 16 mai 1994

Question publiée le : 14 février 1994, page 688

Réponse publiée le : 23 mai 1994, page 2603